

21 AVRIL 1975.-

LONGEVILLE - LES - SAINT AVOLD .--(57) HEURE : 02 H 30.

DECLARATION de M. S. Fernand, âgé de 20 ans, brigadier chef appelé au Groupe de transmission 508 à Chaumont (Hte Marne) demeurant à LONGEVILLE LES SAINT AVOLD (Moselle).

Au retour de ma permission, je me trouvais ce matin 21 AVRIL 1975, à 02 H 30 précises, au carrefour formé par la rue du Général de Gaulle, la rue de Boulay et la rue de Faulquemont, à LONGEVILLE LES SAINT AVOLD. Si je suis aussi formel sur l'heure, c'est parce que j'avais rendez-vous avec un camarade de régiment, W. Raymond, avec lequel je regagnais mon corps. Brusquement, alors que je me trouvais sur le trottoir gauche en direction de SAINT - AVOLD, très exactement à hauteur du café de " LA RESISTANCE ", j'ai vu trois(?) cercles éclairés, sans toutefois voir la source d'émission.

Ils étaient de diamètre identique, environ 2 m à 2 m 50 et étaient projetés à 80 cm du sol, l'un sur le mur de la boulangerie, à l'angle de la rue Boulay et la rue du Général de Gaulle, l'autre sur l'angle du mur du dancing. Je me trouvais à 10 m de ce dernier cercle de lumière, c'est pourquoi je suis si précis quant à la dimension. Tout de suite, j'ai pensé que ces cercles de lumière provenaient d'une voiture, mais, après réflexion, je me suis dit que c'en'était pas possible, puisque je n'entendais pas le bruit du moteur.

Machinalement, j'ai regardé rue du Général de Gaulle,

en direction de Metz, et j'ai remarqué une ombre qui se découpait sur le mur à hauteur de l'arrêt de l'autobus. En premier lieu, je n'ai pas prêté une attention très particulière à cette ombre. Ce n'est que quelques instants après que j'ai pu voir qu'il s'agissait d'un objet sphérique d'environ 4 m de diamètre. J'ai pris peur. Aussitôt un bruit ressemblant à celui d'un verrin hydraulique s'est produit. J'ai traversé la chaussée et je me suis abrité dans une entrée de maison, une porte arrière du dancing. De cet endroit, je ne pouvais plus voir l'objet.

Presque aussitôt les phares de voiture ont éclairé la route. J'ai entendu le même bruit accompagné d'un froissement de feuilles. Parce que cette voiture est passée à ma hauteur, je me suis avancé, il n'y avait plus rien. Je suis dans l'impossibilité absolue de préciser la couleur de cet objet. Je pense toutefois qu'il serait de couleur sombre. Je pense que l'objet reposait directement sur le sol étant donné que je n'ai aperçu aucun support."

Cette observation peut être rapprochée des deux autres observations effectuées également par des militaires au cours de la même nuit. (voir fiches suivantes)

EXTRAIT DU LIVRE DE ROBERT ROUSSEL (Ed. Belfond) " OVNI
FIN DU SECRET " P. 265. 266.